

il faudra, lors de ses manifestations rechercher méthodiquement les stigmates et les indices révélateurs de la vérole.

L'auteur passe ensuite en revue la tuberculisation chez les hérédosyphilitiques, soit qu'elle se manifeste par la présence "pure et simple" de bacilles de Koch et non par une cavité gommeuse syphilitique, soit qu'elle apparaisse chez des sujets issus de souche syphilitique et ne présentant plus depuis longtemps de manifestations syphilitiques.

Quant au pronostic général, il dépend de trois conditions primordiales :

- a) Des circonstances étiologiques et pathologiques qui entourent les origines de l'association morbide ;
- b) Du degré de virulence de chacune des infections ;
- c) De la thérapeutique mise en oeuvre, c'est-à-dire du traitement spécifique qui, outre qu'il guérit les manifestations actuelles de la syphilis, améliore encore l'état général et les localisations de la tuberculose. Ce sera au "traitement mercuriel," non associé à l'iodure de potassium, sous la forme d'ingestion, de frictions sur le thorax et surtout d'injections qu'il faudra s'adresser. On lui associera selon les circonstances l'arsenic, la créosote, la terpine, le thiocol, le sirop iodotannique et le traitement de récalcification de Ferrier.

Se bien rappeler surtout, dit M. Sergent, que la syphilis qui aggrave la tuberculose, c'est la syphilis non soignée ou mal soignée, et que lorsqu'elle est bien traitée, elle en favorise la guérison.

SYPHILIS CÉRÉBRALE A FORME APOPLECTIQUE, GUÉRISON PAR UN TRAITEMENT MERCURIEL INTENSIF, par Nordman et Wies (La France médicale, 15 juillet 1908.)—

L'observation rapportée est intéressante en ce que la co-existence chez le malade d'une syphilis ulcéreuse du nez permit de faire un diagnostic très rapide et d'instituer d'emblée un traitement énergique. Il s'agit d'un homme de soixante-quatre ans qui fut apporté à l'hôpital dans le coma, avec raideur du tronc et de la nuque et monoplégie gauche flasque. Il présentait, sur la narine gauche, une ulcération irrégulière à odeur putride, de nature sûrement syphilitique.

On fit immédiatement une injection de 0.05 de calomel. Le coma commença à se dissiper le lendemain. On fit, quatre jours après, une nouvelle injection de calomel et le malade put prendre 3 grammes d'iodure de potassium par jour. Dans la suite, l'état s'améliora, le malade put marcher, recouvra la mémoire. On continua les injections de calomel tous les quatre jours. L'amnésie, dont il était atteint, se dissipa.

Dix jours après son entrée à l'hôpital, le malade était en bonne voie de guérison, la lésion du nez était complètement cicatrisée et l'intelligence était parfaitement revenue.

LA SALIVE DES SYPHILITIQUES

Frappé des nombreux cas de contamination par la salive des syphilitiques (verre à boire, embouchures d'instruments de musique, cannes des souffleurs de verre, papier gommé mouillé de salive et appliqué sur une plaie, pipes, etc.) M. L. Pollet a appliqué les méthodes de coloration à la recherche du *Treponema pallidum* chez un grand nombre de syphilitiques.

Or, avec ces colorations, chez des syphilitiques à chancre datant de quelques mois et non soignés, il a pu compter, dans certains champs, le nombre énorme de 200 à 300 spirilles ! Toutes ces formes spirillaires ne représentaient pas, il est vrai, le *Treponema pallidum*, mais enfin la quantité de spirilles qu'on peut rencontrer dans la salive chez certains syphilitiques, même quand ils ne présentent pas de plaques muqueuses, est frappante.

et le malade put prendre 3 grammes d'iodure de potassium.

Comme contre-partie, l'auteur a examiné de nombreuses salives de personnes saines, et les quelques formes spirillaires qu'il a exceptionnellement trouvées ne peuvent être confondues avec le *Treponema*.

TRAITEMENT DES NÉPHRITES CHEZ LES SYPHILITIQUES, par Louste (Rapport Congrès de Clermon-Ferrand, août 1908.)—

L'albuminurie simple de la syphilis secondaire répond probablement à une altération congestive légère du rein ou bien elle peut être simplement dyscrasique. Il faut administrer le traitement mercuriel sous forme de sels solubles par la voie stomacale ou sous-cutanée, liqueur de Van Swieten, ou lactate neutre d'hydrargyre au millième, par la voie stomacale, le sublimé, le benzoate ou le biiodure par la voie sous-cutanée. Conseiller en même temps le régime lacté ou lacto-végétarien, les bains sulfureux, l'eau d'Uriage pour faciliter l'élimination du mercure.

La néphrite syphilitique aiguë ou subaiguë de la période secondaire apparaît plus tardivement : elle débute comme une néphrite "à frigore," avec douleurs lombaires, céphalée, oedèmes, etc. ; l'albumine est très abondante, ce qui est caractéristique de la nature syphilitique de la néphrite, elle peut atteindre 10 grammes communément ; on a publié des cas de 50 et même 115 grammes. Les formes graves se terminent rapidement par une crise d'urémie mortelle. Il faut faire le traitement ordinaire de la néphrite, et tenter le traitement mercuriel à petites doses, après s'être assuré de la perméabilité rénale par l'épreuve de l'iodure de potassium. On peut plus tard administrer l'iodure à doses progressives.

La néphrite syphilitique chronique diffuse s'installe d'emblée insidieusement ou succède à une forme aiguë. Après exploration de la perméabilité rénale avec l'iodure de sodium, il faut donner le mercure à doses fractionnées, tanate ou benzoate suivant la voie d'administration. On peut ajouter l'iodure de sodium à la dose de 0.5 gr.